

L'@mnibus

Journal de la région d'Orbe

Vendredi 15 avril 2011



CORCELLES-SUR-CHAVORNAY

«Boleros», ces fleurs de l'âme

effeuillées avec passion par Teresa Larraga, accompagnée par l'excellent pianiste Claude Berset devant un parterre de spectateurs sous le charme. C'était vendredi dernier au château.

Dans ces chants d'origine cubaine mais enrichie d'autres courants musicaux, notamment espagnols, se mêlent passion, violence, sensualité, tendresse, tristesse, amour. Amour! Le mot est lâché! «Quel désastre que l'amour! Le bolero parle de cet amour terrible!» Teresa dixit. Voilà qui est dit. Le bolero, c'est une tragédie mise en musique.

Des artistes aux multiples talents

Dans le noir, une voix chaude et grave: «Mes mains portent une lumière. Mes mains désirent aimer.» Et puis, les spots révèlent un visage botticellien, surtout lorsqu'elle dénouera sa longue chevelure. Son regard ne fixe rien, ou alors la béance de l'immensité. Des yeux à l'eau claire dans laquelle se mirerait une jeune frondaison. En robe noire, sans aucune parure, elle va jouer de son corps et de sa voix au registre étonnamment large.

Espagnole d'origine, Teresa Larraga est à la fois chanteuse lyrique, comé-

dienne, acrobate, clown. Claude Berset, quant à lui, est né à La Chaux-de-Fonds. Pianiste et compositeur, il excelle dans tous les genres, que ce soit le classique, le jazz, la musique contemporaine. Séduit par la musique latino, il a été ravi de monter ce projet avec Teresa. Une subtile complicité unit les deux artistes. L'humour est omniprésent.

Elle s'est assise au pied du tabouret, un foulard blanc à la main et chante, avec feu, «Bésame mucho», cet air écrit par un jeune gars de quinze qui ne savait rien de l'amour, et qui a fait le tour du monde. «Luna», mélange de pathos et d'humour. «Reloj». Lui part dans des élucubrations pianistiques folles. Elle danse, prend le public à partie. A elle seule, Teresa est un kaléidoscope vocal! L'amour est la quintessence du bolero que Teresa Larraga anime avec un irrésistible talent. Il fallait celui de Claude Berset pour que le concert soit à ce point abouti. «Boleros»? un pur régal! A déguster sans modération!

Texte et photo: Eliane Hindi